

Avril 2019

Magazine

Beaux Arts

ÉVÉNEMENT
À PARIS

**Le trésor de
Toutankhamon**

**Spécial
Europe**

De Bucarest à Lisbonne...

**Les 10 artistes
stars de demain**

ANALYSE

**Un portrait
inédit des
galeries
en France**

MUSÉE D'ORSAY

**La représentation
des Noirs dans l'art**

Florence Obrecht
Emilie, 2018

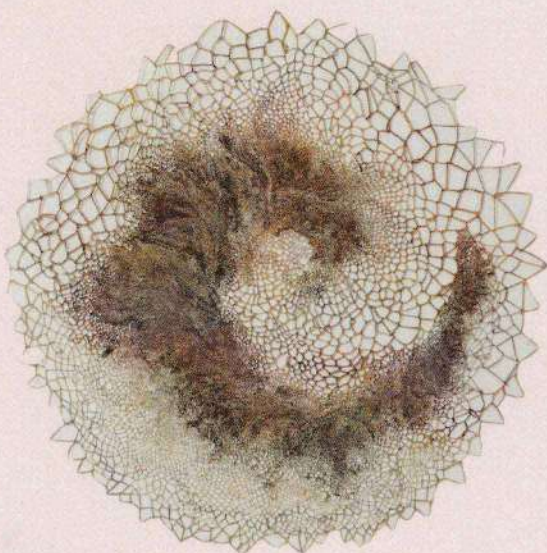
M 01081 - 418 - F : 7,00 € - RD



AND : 7,50 € / BEL : 8,80 € / CAN : 15,50 \$CAN / CH : 15,10 CHF / D : 10,70 € / DOM : 8,50 € / ESP : 8,80 € / ITAL : 8,20 € / LUX : 8,80 € / MAR : 104 MAD / PORT CONTI : 8,10 € / TOM : 1250 XPF / TUN : 15,10 DT

Cherchez les femmes...

Même si elles font toujours l'objet d'une discrimination dans l'art et son marché, quelques artistes femmes voient leur cote s'envoler.



Marinette Cueco
Tondo

1992, entrelacs de jonc capité, diam. 135 cm.

Galerie Unver, Paris.

De 1200 et 30 000 €

Quelque peu éclipsée par son mari, le peintre et écrivain Henri Cueco, Marinette Cueco développe depuis 1978 une pratique artistique singulière : le tressage d'herbe. À découvrir à la fondation Villa Datris, à Paris, jusqu'au 29 juin.

En 2009, sur une proposition de sa conservatrice Camille Morineau (actuellement directrice des expositions et collections de la Monnaie de Paris), le Centre Pompidou a dédié pendant un an l'accrochage de ses collections à des artistes femmes du XX^e siècle : plus de 200 d'entre elles ont ainsi fait partie de l'exposition «elles@centrepompidou». Derrière ce geste militant, un constat : la création au féminin est peu mise en avant dans les institutions, comme dans le marché de l'art d'ailleurs. «Même si les choses s'arrangent lentement, les prix des œuvres des artistes femmes, leur reconnaissance et leur visibilité restent problématiques ; et malheureusement, la plupart des collectionneurs – qui sont majoritairement des hommes – n'en sont absolument pas conscients. La majorité des galeries représentent seulement 10% à 15% de femmes. Ce qui revient très souvent à une à trois par galerie, rarement plus», observe Hélianthé Bourdeaux-Maurin, à la tête de la H Gallery, à Paris, qui défend le travail d'un peu plus de 50% de femmes. «Mes choix n'ont jamais été faits en fonction de quotas, mais de ma sensibilité, de rencontres et de coups de foudre pour des œuvres d'artistes qui, souvent, se trouvent être des femmes, précise-t-elle. Les écoles d'art accueillent 60% de femmes. Mon programme reflète et encourage seulement cette réalité.»

À Art Paris, «Une scène française d'un autre genre»

Dix ans après l'exposition du Centre Pompidou, les prises de conscience ont opéré. «Nombre de femmes, restées dans l'ombre, ont créé avec plus de liberté d'expérimentation et de force inventive car elles n'étaient pas soumises à la pression du marché de l'art, remarque le critique d'art et galeriste Stéphane Corréard. On les retrouve aujourd'hui avec d'autant plus de plaisir.» Parfois au point de faire de ce rattrapage historique un vrai business : beaucoup de galeries se sont mises en tête de faire entrer dans leur écurie une «vieille dame» dont la carrière aurait été mésestimée et sous-évaluée. «Want to Get Rich Buying Art? Invest in Women», provoquait l'auteure Mary Gabriel dans une tribune du *New York Times*, le 24 septembre dernier. Entre-temps, l'association Aware (Archives of Women Artists, Research & Exhibitions), cofondée en 2014 par Camille Morineau, œuvre à renforcer la visibilité des artistes femmes à travers de nombreuses actions (travaux de recherche, archives, prix, expositions...). Cette année, le salon Art Paris Art Fair s'est associé à Aware pour mettre en lumière 25 projets d'artistes femmes en France, ce qui a conduit à une progression de 50% du nombre de femmes exposées sur la foire. **A. M.**

Réapparues sur les écrans radars de l'art



Zuka (1924-2016)
Blue Footed Boobies

1982, collages sur toile, 100 x 81 cm.

Galerie Françoise Livinec, Paris.

De 1 000 à 50 000 € pour un collage

Mariée à l'illustrateur et dessinateur de presse Tim, cette Californienne à Paris a eu du mal à percer.



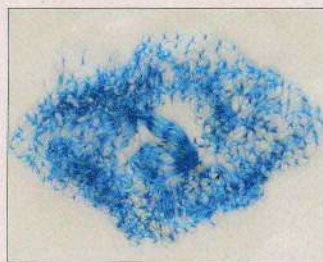
Sarah Kaliski (1941-2010)
Marieke, série Brel

2003, encre et pastel sur papier, 20 x 30 cm.

Galerie Loeve&Co, Paris.

De 1 000 € pour une œuvre sur papier à 10 000 € pour une toile

Marquée par la déportation de son père à Auschwitz, la peintre belge est restée dans l'ombre de son frère adoré René, brillant dramaturge.



Hessie (1936-2017)
Sans titre [détail]

1970, collage d'un filer à légumes bleu sur papier blanc, 50 x 65 cm. **Galerie Arnaud Lefebvre, Paris.**

À partir de 2 000 € pour un collage et jusqu'à 100 000 € pour une broderie

Engagée dans le Mouvement de libération des femmes, l'artiste textile franco-cubaine était très (trop ?) en avance sur son temps.